

MANNSCHAFT DES JAHRES / EQUIPE DE L'ANNÉE

# Lukas et Simon Werro



PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Wenn es ein Team gibt, das es verdient, aus dem Schatten zu treten und Anerkennung zu ernten, so ist es jenes der Brüder Lukas, 25, und Simon Werro, 26, des Kanuclubs Biel-Magglingen. Dank eisernem Willen und hartem Training schafften Werros die Qualifikation für die Olympischen Spiele in Rio de Janeiro. War diese für die Kanuten bereits ein grosser Erfolg, so toppten sie die Erwartungen zusätzlich mit der Finalqualifikation und dem 9. Schlussrang. Zu einem Olympischen Diplom fehlte lediglich ein einziger Tabellenplatz. Im Canadier-Zweier schaffte seit Atlanta 1996 kein Schweizer Team mehr den Final. Und dennoch: Lukas und Simon Werro waren über ihre Leistung ein wenig enttäuscht: «Der Tabellenrang war nicht prioritär, unser Ziel war es, einen technisch sauberen Lauf zu ma-

chen, was uns nicht gelang», erklärt Simon Werro. «Dass wir jetzt zum Team des Jahres gewählt worden sind, schätzen wir sehr. Weil das für uns nicht alltäglich ist.» Ohne Zweifel betreiben die Brüder einen physisch und psychisch harten Sport. Um überhaupt Wettkämpfe bestreiten zu können, braucht es einiges. «In unserem Sport ist die Kondition nicht nur eine Frage der Kraft, im Wildwasser muss man schnell und effizient reagieren können», hält Lukas Werro fest. Die Brüder reisten bereits sechs Wochen vor dem Beginn der Olympischen Spiele nach Rio, um sich mit der Wettkampfanlage vertraut zu machen. «Es ist wichtig, dass man einen Parcours in- und auswendig kennt und auf kleinste Veränderungen des Wassers reagieren kann», sagt Simon Werro.

S'il y a une équipe qui mérite de sortir de l'ombre, c'est bien celle que forme les frères Lukas, 25 ans, et Simon Werro, 26 ans, du club de canoë Bienne-Macolin. A force de volonté et d'entraînement dur et intensif, ils ont non seulement décroché une sélection olympique, mais atteint les finales des Jeux olympiques en prenant la 9<sup>e</sup> place de la finale du canoë biplace, manquant d'un rien le diplôme olympique. Une première en canadien biplace depuis les Jeux Olympiques d'Atlanta 1996. Ce qui ne les a pas empêchés d'être un peu déçus de leur performance. «Le rang n'était pas prioritaire, notre priorité était de réaliser une course techniquement propre et à l'arrivée nous n'avions pas atteint ce but – d'où notre déception», évoque Simon. «Mais de recevoir maintenant cette reconnaissance, c'est

très spécial et nous l'apprécions d'autant plus qu'elle n'est pas normale pour nous.» C'est sans conteste un sport dur physiquement et mentalement, le seuil d'entrée en compétition exige un niveau très élevé. «Dans notre sport, la condition physique n'est pas seulement une question de force, en eau vive il faut savoir adapter ses réactions et les répartir efficacement», explique Lukas. Les frères s'étaient rendus à Rio six semaines avant le début des Jeux pour s'acclimater au bassin olympique. «Il est extrêmement important de connaître un parcours à l'aveugle et de savoir interpréter le moindre mouvement de l'eau», témoigne Simon. Et pour le futur (championnat du monde à Pau en France, en octobre 2017), l'ambition des deux frères est démultipliée: «Nous pouvons plus et nous voulons plus!» ■

**Die Kanuten Simon und Lukas Werro.**

**Les frères Werro ont ramé pour arriver en finale à Rio.**